



Le 06 octobre : soyons devant les lycées, pour l'avenir de nos enfants !



Le sang a coulé, dans le cadre de punitions « pour l'exemple » : l'arbitraire gouvernemental jusqu'à quand ?

Depuis fin septembre, le mouvement spontané de blocage des lycées s'est étendu à tout le pays. En cause : l'état d'abandon et de dénuement dans lequel se trouve structurellement le service public de l'Éducation Nationale du fait des nombreuses coupes budgétaires de ces dernières décennies, à l'image de TOUS nos biens communs que le capitalisme veut transformer en marchandise.



Les enfants revendiquent simplement le droit d'étudier :

- **dans des conditions dignes,**
 - avec un·e enseignant·e devant chaque élève,
 - dans des classes qui ne soient pas surchargées à 32, 34 voire 36 élèves,
 - sans rencontrer de rats dans les couloirs ni des cafards à la cantine,
 - sans risquer de se prendre le plafond sur la tête ;
- **avec un horizon post bac clair et lisible,** là où le téléservice Parcours sup' est opaque, injuste et inégalitaire, car :
 - laissant des milliers d'aspirants étudiants sur le carreau
 - ou leur proposant un établissement à des centaines de kilomètres de leur domicile.



La réponse du gouvernement : un déferlement de violences policières en de nombreux points du territoire que personne ne peut ignorer.

- **L'arsenal déployé est matériel :** gaz lacrymogènes, grenades, lanceurs de balles « de défense » (LBD), matraques...
- **L'arsenal est aussi temporel :** de nombreuses gardes à vue arbitraires envers des personnes (dont des mineur·e·s) interpellées au hasard, au seul motif d'être présentes sur les lieux, avec des durées bien au-delà des 24h réglementaires...



Résultat : Des enfants roués de coups, étranglés, mutilés par une institution censée les protéger, sous le regard sidéré de personnels éducatifs, parents d'élèves et élus de la République, accessoirement molestés eux-mêmes.

Ce sont nos enfants et ils nous montrent le chemin. Celui de l'engagement, celui de la lutte pour le partage et la solidarité.

En face, un pouvoir réactionnaire en crise, qui multiplie les contrefeux et désigne des boucs-émissaires pour détourner l'attention de la question centrale : le partage des richesses.



Il y a de la violence ? Au-delà de quelques rares manifestants, qui est violent ?

- **D'abord il y a la doctrine de maintien de l'ordre** disproportionnée qui entraîne des surréactions chez les manifestants. **Il y a aussi les agents provocateurs et individus infiltrés.** Par exemple certains membres de force de l'ordre, grimés en manifestants, jetant des projectiles, cassant des biens publics pour créer de la tension et discréditer le mouvement.
- **Surtout il y a la violence institutionnelle, avec un gouvernement qui passe en force année après année**, malgré l'avis majoritaire, pour imposer des mesures attentatoires à l'intérêt général.

Un gouvernement qui fait fi des amendements parlementaires transpartisans opposés à l'austérité budgétaire en imposant moult 49-3.

Un gouvernement qui fait la sourde oreille aux manifestations « calmes et cadrées », même quand elles reflètent le sentiment de la grande majorité de la population.

Pour preuve : les mobilisations en 2023 contre la réforme des retraites. Ou encore la répression du mouvement des Gilets jaunes en 2018-2019, puis des mobilisations sectorielles des pompiers fin 2019 et des soignants en 2020.



Moyens en berne, manque d'effectifs, missions absurdes, contractualisation à marche forcée...

En Douanes non plus, les revendications ne manquent pas. Et les dysfonctionnements auxquels nous sommes toutes et tous confronté·e·s au quotidien sont les conséquences des mêmes choix politiques délibérés, qui organisent sciemment la pénurie pour le plus grand nombre, au profit d'une poignée d'accapareurs.

Le combat des lycéennes et des lycéens est le nôtre et nous devons nous tenir à leurs côtés, pour les soutenir et pour les protéger, en tant qu'adultes, contre la brutalité d'un appareil répressif hors de contrôle.

Dans le monde syndical, les appels à l'action se multiplient. À son tour, SOLIDAIRES Douanes sonne l'alarme !

**Nos revendications sont communes, faisons converger les luttes !
Mardi 6 octobre, plein soutien à la mobilisation lycéenne :
Soyons à leurs côtés dans la rue !**

Paris, le 05 octobre 2026